

B E Y O Ğ L U

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tel. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
 KEMAL SALIH HÖFFER SAMANON - HOUL,
 Istanbul, Sirkeci, Kasımpaşa Cad. Kahrman Zade Han,
 Tél. : 20094 — 20095
 Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'exposé du comte Galeazzo Ciano à la Chambre des Faisceaux et des Corporations

L'apport de l'Italie à la cause de la paix européenne

Rome, 16 — Devant l'assemblée de la Chambre des Faisceaux et des Corporations, en présence du Duce et des autres membres du gouvernement et d'un public énorme, remplissant les tribunes, le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano commença à 9 heures son discours.

LA PROPHÉTIE DU DUCE

Ce n'est pas pour la raison, désormais superflue, de commenter encore une fois la justesse des affirmations mussoliniennes, mais bien plutôt pour rafraîchir la mémoire de chacun sur la clairvoyance de la politique fasciste que je rappellerai, que dès le mois de mai 1927 dans le discours qui passa à l'histoire de la révolution fasciste sous le nom de discours de l'Ascension, le Duce a affirmé en cette même salle qu'entre 1935 et 1940 nous nous serions trouvés au point crucial de l'histoire européenne. Je me réserve — poursuivit le ministre — de prouver la façon dont l'Italie fasciste ne s'est pas bornée à signaler passivement le péril mais a, par contre, à plusieurs reprises offert son aide constructive et sa collaboration et comment nos efforts concrets se sont brisés contre l'obstacle dressé par l'incompréhension des autres.

Après cette introduction le ministre fait un exposé détaillé des avertissements et conseils que le Duce a donné à plusieurs reprises à l'Europe et au monde. Ce fut justement le Duce qui dès 1929 a signalé la nécessité de procéder à la révision des injustes traités de paix se heurtant à la formule, qui, par la suite, se révéla réellement fatale pour l'Europe : La révision c'est la

guerre. Cette formule et le château chimérique connu sous le nom de « réparations, garanties militaires, sécurité collective » visaient à l'illusion de maintenir l'Europe dans un état d'immobilité en étouffant et paralysant les forces tendant à l'ordre nouveau.

La sécurité collective en tant que sécurité de chaque Etat par rapport aux autres n'était qu'une illusion et un masque. Elle se basait sur les traités conclus pour donner une application pratique aux engagements d'assistance mutuelle qui étaient de véritables instruments de pression politique et militaire placés au service d'un groupe d'intérêts particuliers. Sur cette voie ce fut l'Italie qui fit une tentative d'arrêt en proposant la conclusion d'un accord entre quatre grandes puissances occidentales.

En même temps le Duce présentait un projet de désarmement : Maintien du statu quo dans les limites indiquées par le gouvernement du Reich comme minimum nécessaire.

Le pacte à quatre et le projet de désarmement restèrent lettre morte.

Etant donné cet état de choses, l'Italie n'avait qu'un seul devoir : celui de pourvoir par sa volonté et sa force à la sauvegarde de ses intérêts, aux nécessités de son expansion, à la construction d'un système impérial qui lui était propre. L'entreprise éthiopienne fut la conséquence nécessaire non seulement de la position inique assignée à l'Italie dans le domaine colonial mais aussi du devoir qui s'imposait à elle d'assurer sa sécurité, son indépendance et son avenir.

L'axe Rome-Berlin et le pacte anti-Komintern

Parmi les pays qui comprirent et secondèrent le noble effort du Caudillo se trouvait l'Allemagne. Le parallélisme entre la politique allemande et celle de l'Italie devenait de plus en plus évident. Il en découlait tout naturellement qu'à un moment donné on établit les contacts afin de coordonner l'action des deux pays action tendant au même but et qui était en contraste avec l'opposition et les coalitions des adversaires communs. La politique de l'axe Rome-Berlin déjà dessinée lors de la crise éthiopienne eut sa première application réelle sur le terrain de la révolution nationaliste espagnole.

Il ne faut pas oublier que ceux qui s'opposèrent à l'Italie au début de la campagne éthiopienne n'étaient pas revenus sur leur attitude obstructionniste à notre égard et ne pouvant plus désormais annuler ce qui était un événement formidable au début de l'histoire tâchaient encore de se tromper eux-mêmes au moins au sujet de la non-reconnaissance de l'Empire de Rome. Les protocoles de Berlin et les rencontres avec Hitler à Berchtesgaden servirent à établir les bases d'une collaboration italo-allemande plus étroite. Mais plus que par les documents qui, outre la tendance anti-communiste de notre politique, concernaient surtout des questions d'un intérêt contingent, les liens entre l'Italie et l'Allemagne se resserrèrent

de plus en plus, grâce à l'unité d'action et d'orientation spontanée que les événements européens imposèrent aux deux pays. C'est dans ces conditions, que, après le voyage du Duce en Allemagne en septembre 1937 l'Italie accepta l'invitation allemande d'adhérer comme signataire au pacte anti-komintern, qui existait entre l'Allemagne et le Japon.

Ce pacte avait le but nettement politique de renforcer le système anti-communiste et de préparer une plus vaste collaboration dans tous les domaines entre puissances ayant formé ce système. Si ce pacte n'avait eut ce but, mais seulement celui de coordonner l'action administrative des trois gouvernements dans la défense contre la propagande bolchéviste, il aurait été tout à fait inutile ou aurait gardé les proportions plus modestes d'un simple accord de police au lieu d'assumer celles d'un engagement politique solennel entre Etats.

La conclusion du pacte tripartite provoqua dans le monde de nombreux commentaires et un vaste retentissement, mais personne ne put s'étonner de notre décision puisqu'elle représentait la continuité complète de la politique de Mussolini qui, le premier dans le monde, avait signalé le danger du bolchévisme et l'avait combattue en Italie aussi tenacement qu'en Espagne.

La guerre d'Espagne

Le comte Ciano, ayant parlé de l'effort grâce auquel l'Italie réalisa une entreprise qui, pour la première fois dans les temps modernes engagea sur le sol africain d'immenses forces humaines qui remportèrent une victoire éclatante et conquirent un empire, a passé ensuite au récit du grand conflit espagnol. Le 10 juillet 1936, le général Franco mettant fin à toute hésitation, décida d'en finir avec une situation de désordre et de crime qui déshonorait son pays et en compromettait pour toujours l'avenir. Les plus nobles énergies de l'Espagne se rangèrent immédiatement à ses côtés. Les observateurs attentifs qui étaient au courant des événements de la péninsule ibérique virent facilement qu'il ne fallait pas confondre l'action du général Franco avec un des nombreux efforts généreux mais inutiles par lesquels l'Espagne avait dans le passé tenté de rétablir les valeurs fondamentales de sa civilisation contre la corruption de l'influence étrangère. Bien au contraire il s'agissait d'une véritable révolution nationale se rattachant à la force guerrière et civile de la reconquête et devant marquer à l'avenir la force même de cette tradition.

L'Italie fasciste, que des liens de religion et de culture sans nombre unissent à l'Espagne devait immédiatement comprendre la signification profonde du mouvement Franquiste et ne pouvait en ignorer la vaste portée dans le domaine international et historique. On a écrit, dit et répété que l'Italie fasciste avait depuis longtemps noué des relations secrètes avec Franco et qu'elle avait encouragé l'insurrection.

Cela est faux. L'Italie s'était scrupuleusement abstenue d'intervenir dans toutes les questions intérieures concernant un autre pays.

Le contraire est vrai ; c'est à dire que la dévolution bolchéviste avait déjà été de-

puis longtemps préparée par le Komintern. On a à ce sujet des témoignages absolument irréfutables.

Le comte Ciano cite à ce propos ce qu'il écrit dans son ouvrage « L'expérience rouge » M. Yvon Delbos, qui devait, par la suite, devenir ministre des affaires étrangères en France et assumer la tâche ingrate d'avocat du matricule national immaculé des gouvernants rouges d'Espagne.

Même après le déclanchement des hostilités, l'Italie, quoique consciente des répercussions que l'issue de la guerre aurait eues sur l'équilibre méditerranéen ainsi que le danger d'un conflit plus vaste, désireuse de collaborer par tous les moyens au maintien de la paix en Europe, conforma sa ligne de conduite politique à une clarté indiscutable en soutenant le principe de la non-intervention absolue.

Les propositions italiennes ne furent pas accueillies.

Quelques pays voulurent recourir à une formule de non-intervention dont le but était non pas celui de ne pas intervenir réellement en Espagne et de limiter le conflit, mais celui de sauver les apparences de leur intervention.

Les victoires italiennes en Espagne

Le ministre déclara ensuite que les conséquences de l'intervention internationale furent d'empêcher la fin rapide de la guerre. L'Italie ne pouvait se prêter au jeu des adversaires et prolonger un état de déséquilibre. Les premiers avions italiens furent envoyés sur la demande du Caudillo le 28 août.

L'Italie aida l'action de Franco surtout par des moyens aériens. Lorsque on eut la preuve de l'intervention en faveur des rouges, l'Italie n'hésita plus à s'opposer aux hordes internationales. Un corps expéditionnaire fut envoyé. Le comte Ciano rappelle ensuite les débats auxquels les soldats participèrent victorieusement.

Munich et l'anti-Munich

Le comte Ciano, après avoir rappelé que, quelques semaines après la signature du pacte tripartite l'Italie avait annoncé solennellement la décision d'abandonner la S. D. N. et après avoir évoqué les conditions dans lesquelles se déroula la crise de septembre, parla de la conférence de Munich dont le but était moins celui de donner une solution à une question de minorités nationales que celui d'ouvrir une période de collaboration pacifique entre les nations.

Mais Munich fut suivie par ce que l'on peut appeler « l'anti-Munich » ce qui avait été défini comme un acte de sagesse fut attaqué comme une capitulation. Etant donné que les démocraties aiment d'une façon singulière le langage de la guerre, elles désignèrent cette politique qui suivit Munich sous le nom de « front de la paix » de même qu'elles avaient dénommé leur coalition « front des démocraties dans la politique intérieure » elles avaient appelé « front populaire » leur collision avec le bolchevisme. Trois fronts unis entre eux par un plan unique : « alliance avec la république soviétique et l'encerclement idéologique, politique et militaire de l'Allemagne et de l'Italie.

En mars 1939 le gouvernement du Reich prit la décision d'occuper la Bohême et la Moravie et d'instituer le protectorat.

Pendant les premiers semaines d'avril l'Italie annexa l'Albanie réalisant ainsi le vœu unanime du peuple albanais.

C'étaient deux événements complètement indépendants l'un de l'autre. Rien n'existait de ce prétendu plan tracé d'accord entre l'Italie et l'Allemagne dénoncé par le « front de la paix » dans le but évident d'entraîner dans la politique d'encerclement les pays de l'Europe danubienne et balkanique.

L'occupation de l'Albanie était une entreprise exclusivement italienne uniquement dictée par des motifs qui nous

étaient propres, par nos intérêts par la situation qui s'était établie en Albanie et n'avait aucun rapport avec la situation tchéco-slovaque. L'union de l'Albanie à l'Italie représentait le renforcement des droits anciens et d'une longue activité que nous avions déployée en faveur du peuple albanais. Depuis 8 mois l'ordre et la paix active règnent en Albanie comme jamais par le passé. Cette paix et cet ordre n'y sont pas maintenus par la force et la menace, mais sont la conséquence de la collaboration complète et fraternelle entre les peuples italiens et albanais sur la base d'égalité des devoirs et des droits.

L'union de l'Albanie à l'Italie n'était une menace pour personne, mais cela n'empêcha pas de formuler des projets d'attaques à nos frontières, nos colonies et nos voies de communications, plans absurdes et imaginaires, mais non moins imprudents.

En même temps on annonça, on traça et on exécuta un programme d'encerclement de l'Italie et de l'Allemagne, au moyen d'un nouveau système d'alliances et de garanties militaires. Ce plan embrassait aussi la Pologne.

Le comte Ciano, après avoir fait l'historique des garanties anglo-françaises qui aboutirent aux traités du 25 août et du 4 septembre avec Varsovie, ajouta :

Quoi de plus naturel que l'Italie et l'Allemagne eussent, étant donné cet état de choses, un échange de vues pour définir et décider la politique à adopter en commun ? Un échange de vues eut lieu à Milan le 6 et le 7 mai.

Les ministres des affaires étrangères du Reich et moi-même constatons que le jugement formulé par Rome et Berlin sur la situation était identique, aussi bien que leurs intentions pour l'avenir. L'Italie et l'Allemagne, tout en étant décidées à repousser par les armes toutes les attaques ennemies se trouvaient d'accord pour main-

La paix européenne assurée pour une longue période de temps

Ils se trouvèrent parfaitement d'accord sur la nécessité de travailler dans ce but de toutes leurs forces, c'est à dire pour le maintien et l'affermissement de la paix en Europe pour une longue période de temps qui était nécessaire aux deux pays pour perfectionner l'oeuvre de reconstruction intérieure et achever leur préparation militaire. La durée de cette période fut fixée par nous à trois ans et pour l'Allemagne à quatre ou cinq ans.

Cela ne signifie point que l'Italie et l'Allemagne voulussent à l'échéance de cette période troubler la paix du monde par des intentions « menaçantes ». Bien au contraire leur collaboration avait pour but d'établir une base foncièrement importante sur laquelle il aurait été plus facile à l'avenir de construire la sécurité et la paix européennes, qui n'auraient pu être solides et réelles que lorsque les nécessités vitales de l'Italie et de l'Allemagne eussent été équitablement comprises et satisfaites.

Toutefois le gouvernement du Reich reconnu, d'accord avec nous, l'opportunité de ne soulever aucune question capable de susciter de nouvelles polémiques avant que la période du temps susindiquée ne fut écoulée.

C'est sur ces prémisses et afin de consacrer le désir partagé et commun de l'Italie et de l'Allemagne d'opposer un front unique à l'encerclement que l'on annonça à Milan la signature prochaine du pacte d'alliance signature qui eut lieu à Berlin le 22 mai.

Le comte Ciano, après avoir rappelé les déclarations échangées lors de cette cérémonie et d'après lesquelles le pacte ne contenait aucune menace envers personne, ajoute :

L'Allemagne aussi, entièrement consacrée à son oeuvre de construction intérieure était animée par un désir de paix, dont la sincérité ne put être mise en doute.

(Nous publierons demain la dernière partie de l'important discours du comte Ciano.)

Le voyage du Chef de l'Etat dans les provinces de l'Est.

Les impressions d'Erzurum du Président de la République

Erzurum, 15 A. A. — Une réception officielle, suivie d'une soirée, a été tenue hier à 21 h. au konak des l'Inspectorat Général en l'honneur du Président de la République, Ismet İnönü.

À la soirée qui se déroula dans une atmosphère de cordiale intimité, assistèrent tous les citoyens en vue d'Erzurum avec leurs familles.

Avant de quitter Erzurum, le Chef de l'Etat a fait part à l'assistance, en ces termes, de ses impressions de voyage :

« J'ai été satisfait de ma visite et de mes études à Erzurum. Venir ici en mi-décembre était pour moi un plaisir auquel j'aspire ardemment. C'est la République seule qui a rendu possible d'aller régulièrement à Erzurum et d'en retourner à la fin de l'automne, aux jours rudes de l'hiver où les communications de la ville sont interrompues de tous les côtés. La souffrance des longues attentes auxquelles nous nous sommes pliés, a été oubliée en un jour au milieu de la vie animée et joyeuse des habitants d'Erzurum. J'ai trouvé Erzurum relevée et en grand progrès. Les villes prospères à l'Est constituent mon idéal.

Pour acquérir la prospérité, Erzurum s'est déjà dépouillée d'un grand nombre

de ses imperfections. Mais pour qu'elle devienne une ville dotée de tous les moyens de la civilisation et un centre de culture et d'industrie, il reste encore certaines conditions à réaliser. Cela aussi en peu de temps.

Une conscience sociale et patriotique élevée apparaît sur tous les visages à Erzurum. J'ai beaucoup apprécié aussi mes concitoyens sous ce point de vue. Je quitterai Erzurum vivement satisfait. Je reviendrai prochainement. Je me réjouirai de nouveau en suivant les travaux qui sont exécutés et je passerai de doux moments au milieu de vous.

Le train spécial ramenant le Président de la République partit à 24 h., à destination d'Erzincan.

LE CHEF DE L'ETAT A ERZINCAN

Erzincan, 15 A.A. — Le Président de la République, Ismet İnönü venant d'Erzurum est arrivé aujourd'hui à 13 h.

Le Chef de l'Etat a été salué en gare par le vali, le commandant, les fonctionnaires supérieurs civils et militaires, les écoliers, ainsi qu'une foule compacte qui l'accueillait chaleureusement.

La population est en liesse.

LES TRAVAUX DE LA G. A. N.

La séance d'hier

Ankara, 15. — (A.A.) — La G. A. N. réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Refet Canitez, a approuvé les rapports concernant certaines condamnations à mort, puis elle a discuté en deuxième lecture le projet de loi tendant à la ratification des décisions prises par le gouvernement au sujet de la réduction des droits d'entrée de certaines matières premières utilisées dans l'industrie et l'a adopté.

L'Assemblée a procédé aussi à la discussion, en première lecture des projets de loi ratifiant la convention judiciaire conclue avec la Hongrie concernant les questions juridiques et commerciales et le traité d'extradition des criminels de droit commun conclu avec la Grèce.

Elle a aussi discuté en première lecture, le projet de loi tendant à ajouter un paragraphe à l'article 2 de la loi mettant en vigueur la procédure pénale ainsi que le projet de loi modifiant l'article IV de la loi sur la procédure judiciaire des flagrants délits.

La G. A. N. se réunira lundi prochain.

DEMENTI

À propos de l'interview attribuée à M. le colonel Zavattari, attaché militaire de l'ambassade royale d'Italie, qui, a été publiée dans le Haber d'hier, nous apprenons que M. le colonel Zavattari, a adressé à ce journal la lettre suivante :

L'interview publiée cet après-midi par votre journal est apocryphe, étant donné que je n'ai pas accordé d'interview et que je n'ai autorisé personne à parler en mon nom.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA FORCE DE LA MACHINE HUMAINE

Sous ce titre, M. Asim Us commente, dans le « Vakits », le discours du Président du Conseil à l'occasion de la semaine de l'Épargne.

En réalité, le total des économies réalisées par la nation turque, au cours de l'ère républicaine, n'est pas exprimé seulement par les montants déposés en banque, en argent ; le capital investi en achats de terrains ou d'immeubles et celui qui est exploité dans les entreprises industrielles n'est pas compris dans ce total.

D'autre part il y a les oeuvres constructives réalisées par le régime, au premier rang desquelles il faut citer les chemins de fer, ceux qui ont été achetés en 17 ans des sociétés étrangères et ceux qui ont été construits ; il y a aussi nos grandes entreprises industrielles, dont chacune vaut des millions de Ltqs, les fabriques qui produisent des articles nationaux.

Et le total constitué par toutes ces oeuvres, qui démontrent la capacité productrice du Turc et représentent plusieurs fois la valeur des fonds déposés en banque, est aussi le produit de notre épargne.

Il nous semble que ces quelques lignes suffisent à illustrer le niveau de prospérité générale de la Turquie et les capacités de production de la nation ; et tous enregistrons avec joie ces heureux résultats, qui renforcent nos espérances et notre foi en l'avenir.

Dans l'« İktidam », M. Abidin Daver s'attache tout particulièrement à la partie du discours relative à l'industrie nationale.

Nous ne nous sentons pas le courage de demander le pourquoi de la création d'aucune de nos fabriques. Mais nous pouvons demander pourquoi certaines d'entre elles n'ont pas été créées avant d'autres. C'est le cas notamment pour la fabrication de tuiles ignifuges. Le Président du conseil nous donne la bonne nouvelle que l'on en créera une pour répondre au besoin croissant de notre industrie en plein développement. Nous ne risquons pas de nous tromper en affirmant que le pays a plus besoin de sacs que de soie artificielle. Si, tandis que nous nous efforçons de produire dans nos vilayets du sud la matière première nécessaire, le jute, nous avions créé de grands ateliers pour la production de sacs la crise actuelle ne se serait pas produite à propos d'un article si utile du double point de vue de la vie économique et de la défense nationale. A l'égard des sacs, nous ne sommes guère en meilleure posture que lors de la guerre générale. Nous sommes convaincus que le gouvernement remédiera à cet état de choses.

Si vous entreprenez un voyage en Anatolie vous pourrez constater que les fabriques établies au beau milieu du steppe ou au bord d'un lac ont amené avec elles la prospérité et la vie. C'est ce qui explique que de toutes les parties du pays le même cri s'élève, le même vœu est formulé : « Nous aussi, nous voulons une fabrique ».

ERZURUM

M. Yunus Nadi rappelle, dans le « Cümhuriyet » et la « République » la place exceptionnelle occupée par Erzurum dans l'histoire récente et ancienne de la Turquie. Et il conclut en ces termes :

L'appréciation témoignée par le Chef National, à l'égard d'Erzurum est, certes, une annonce de bonnes nouvelles, qui a dû ravir la population de cette région. Le Président de la République s'arrêta aussi sur la mentalité hautement sociale et patriotique qu'il remarqua sur tous les visages d'Erzurum et déclara qu'il y reviendrait souvent afin de suivre les travaux accomplis et passer des moments heureux parmi les chers habitants. Et tout le pays se représente maintenant la sérénité et la joie que cette promesse si précieuse a inspiré aux habitants d'Erzurum, ainsi que la détente agréable qui a dû se remarquer sur leur visage hâlé.

LES MESURES A PRENDRE POUR COMBATTRE LA SPECULATION

M. M. Zekeriyâ Sertel, après avoir évoqué, dans le « Tan », les profiteurs de la guerre, de terrible mémoire, énumère comme suit les mesures qu'il estime nécessaires pour combattre la spéculation :

1. — Mettre au point au plus tôt les traités qui auront pour but de rendre normales nos relations commerciales avec l'Angleterre, la France et l'Amérique et passer tout de suite à leur

application. Le fait que les relations commerciales et économiques de la Turquie avec l'Angleterre et la France n'aient pas pu se développer comme aussi le fait que des relations normales n'aient pas pu être établies avec l'Amérique ont beaucoup contribué à créer la gêne actuelle.

2. — Régler notre économie conformément à la nouvelle situation internationale.

3. — Etablir exactement les stocks se trouvant à l'intérieur du pays, entre les mains des grossistes, de façon à ne pas leur permettre de se livrer, sur les prix à toutes les manoeuvres qu'il leur plaît. Il faut éviter surtout la spéculation qui s'opère lorsque les marchandises changent de main.

4. — Appliquer contre les spéculateurs des mesures rapides et sévères analogues aux mesures d'exception adoptées en Allemagne, en Angleterre et en France et même dans les pays balkaniques.

5. — Frapper de peines sévères ceux qui font hausser les prix des produits obtenus dans le pays même et qui sont très abondants.

6. — Baisser au minimum les prix des produits des fabriques nationales.

7. — En vue d'assurer tout cela hâter le vote par la G. A. N. de la loi élaborée par le gouvernement pour la lutte contre la spéculation.

Comme nous sommes encore tout au début de la spéculation, si les mesures que nous préconisons sont adoptées d'urgence et si le gouvernement soumet ces affaires à un contrôle strict, la Turquie évitera les tragédies rappelant celles de la guerre mondiale.

LA DECISION DE LA S. D. N.

M. Hüseyin Cahid commente, dans le « Yeni Sabah », la décision d'exclusion de l'U. R. S. S. de la S. D. N.

Il est impossible, écrit-il, de faire admettre à la conscience internationale l'action entreprise contre la Finlande, c'est à dire contre une nation pacifique qui a conquis l'estime et le respect du monde entier. Cette révolte unanime de la conscience humaine démontre que les Soviets ont trahi leur propre régime leur propre idéal. La Russie soviétique d'aujourd'hui devient l'héritière de la Russie tsariste et impérialiste et si elle persévère dans cette politique d'agression, elle perdra à jamais les sympathies qu'elle avait gagnées de-ci, de-là.

La Finlande vaut-elle la peine de s'exposer à une pareille situation ? Si l'Union Soviétique poursuit une politique pacifique, la Finlande ne saurait revêtir une bien grande importance pour elle. Ce qu'elle gagnera sera bien moins que ce qu'elle aura à perdre en l'occurrence. Mais il apparaît que les Soviets ont actuellement une tendance à s'éloigner de la politique de paix, qui a constitué pour eux jusqu'ici une force, un facteur de confiance et à rechercher des aventures. Peut-être aussi veulent-ils profiter de l'occasion pour faire disparaître par la racine le danger allemand et s'assurer la possibilité de respirer librement dans la Baltique. Mais si l'Union Soviétique cherche à se garder contre le danger allemand, elle peut le faire sans sacrifier son idéologie et sans assumer une attitude d'agresseur.

De toute façon le résultat auquel on est parvenu est regrettable. Alors que l'humanité entière désire que la guerre soit limitée entre l'Allemagne et les Alliés, l'Union Soviétique a donné un mauvais exemple en étendant la guerre. Il n'est pas possible aujourd'hui de déterminer où s'arrêtera celle-ci et quelles sont les directions nouvelles dans lesquelles elle s'étendra. Mais si l'on considère que c'est d'Amérique qu'est venue la protestation la plus violente contre l'agression subie par la Finlande, on se rendra compte, que d'autres éléments sont sur le point d'intervenir. Aujourd'hui l'Amérique est loin de la guerre. Mais ceux qui croient qu'elle demeurera perpétuellement spectatrice, se trompent.

Les indices, qui se multiplient, de l'existence d'une opinion publique au sein du monde civilisé renforcent l'espoir que la victoire demeurera à la paix et au droit.

Très touchés des marques de sympathie dont ils ont été l'objet à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper, Monsieur Jean Balatti et ses enfants dans l'impossibilité de pouvoir le faire individuellement remercient vivement tous ceux qui en cette pénible circonstance ont participé à leur douleur et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde gratitude.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

L'organisation de la défense passive

Au cours de la dernière réunion tenue sous la présidence du Vali en vue d'examiner les progrès réalisés dans le domaine de l'organisation de la défense passive, en notre ville, la direction de la Sûreté a pu communiquer que la partie qui la concerne dans ce domaine, est achevée. La composition des équipes qui devront assumer diverses tâches est achevée pour chaque quartier ; des listes nominales ont été établies à cet effet. Tous les imprimés nécessaires ont été remis au « kaymakam » de chaque commune pour être distribués aux intéressés.

Une importance particulière sera attribuée à l'organisation de la défense passive dans les écoles, les fabriques et en général, les entreprises qui groupent un personnel nombreux. On a fixé les mesures qui devront y être prises en cas d'alarme et les tâches assignées à chacun des membres du personnel.

Les écoles et les autres institutions mentionnées ci-dessus devront se procurer certains appareils ou outils nécessaires pour l'organisation de leur défense passive. Le prix des objets en question a été fixé. Chaque institution sera tenue de consacrer dans ce but une partie de son budget.

De bons progrès sont signalés également en ce qui a trait aux travaux de la commission chargée de déterminer l'emplacement d'abris dans les divers quartiers, en particulier, dans ceux où les constructions en bois sont particulièrement nombreuses.

On veillera à ce qu'au moment où sera donné le signal d'alarme, personne ne demeure sans protection.

La Ville vendra le coke au prix du coût

A la suite des études qu'elle a faites sur les besoins en charbon de notre ville, la Municipalité a pris certaines décisions importantes.

Le combustible que consomme Istanbul provient de la fabrique de semi-coke de Zonguldak, des usines à gaz de notre ville et de l'importation de l'étranger. Depuis le début de la guerre, on ne reçoit plus de charbon d'Europe, tandis que les besoins locaux se sont accrus. On sait que pour parer à cet état de choses, le gouvernement a décidé de consacrer uniquement à Istanbul, la production de Karabük.

Ce charbon, conformément à la décision de la Municipalité, est livré à 26 Ltqs. 25 piastres, aux dépôts de Kurucşeme ; mais les détaillants, qui échap-

pent à tout contrôle effectif, n'hésitent pas à en exiger 33, voire 34 Ltqs. la tonne.

En vue de remédier à cet abus manifeste, la Municipalité compte créer dans chaque quartier des dépôts où elle livrera au public du charbon au prix du coût, frais de transports compris. Ultérieurement, la Municipalité espère pouvoir vendre dans les mêmes dépôts le coke de Zonguldak qui est moins cher que celui de Karabük.

Chaque « kaymakam » aura pour mission de fixer le prix du charbon dans sa circonscription.

Le nouveau théâtre de la Ville

Une réunion a été tenue hier, dans l'après-midi, à la direction des services des constructions à la Municipalité. Le Prof. Arif Hikmet, de l'Académie des Beaux-Arts, y a donné des explications sur le projet de théâtre de la ville, à Tepebaşı, qu'il a élaboré. La séance a été présidée par M. Prost.

LES ASSOCIATIONS

Une soirée attrayante

La section de Taksim du Parti Républicain du Peuple organise pour aujourd'hui 16 crt. au Casino « Cristal », en face du monument du Taksim, et avec la participation des meilleurs artistes de notre ville, une grande soirée musicale. A partir de 18 h. 30 on entendra tour à tour les artistes de l'ensemble de musique turque « Darülmilim », avec Safiye et Nezihe Uyar, les artistes de la salle « Beler », etc. Dans la section de musique à la franque, on entendra un orchestre féminin hongrois et l'on applaudira le ballet « Paramount-Diana », les artistes du bar « Turan », ceux de chez « Maksim's », etc.

Nous ne doutons pas, que, comme cela est une tradition pour les soirées annuelles de la section de Taksim du Parti, un public d'élite assistera à celle de cette année également afin de passer quelques heures agréables dans un milieu de choix.

LES CHEMINS DE FER

Mesures de précaution

A la suite de l'accident de Hereke, la direction générale des chemins de fer de l'Etat a pris certaines décisions qui ont été communiquées à tous les services. A l'approche des stations et tout particulièrement des postes d'aiguillage qui en marquent les abords, les convois devront ralentir leur vitesse au minimum et même s'arrêter. Ils ne reprendront leur marche que très lentement et traverseront les gares à vitesse très réduite.

Les mécaniciens qui ne tiendront pas compte de ces dispositions seront passibles de sanctions graves.

La comédie aux cent actes divers...

A coups de couteau

Ques les querelles soient fréquentes dans un ménage, cela n'a rien de particulière-ment surprenant : on ne choisit pas toujours sa femme ou son mari. Mais qu'amants et maîtresse, qu'aucun lieu social ou légal ne rive à un même boulet, passent leur vie à se quereller, voilà qui est plus surprenant ! Qu'est-ce qui les empêche de mettre fin à une vie commune qui ne s'explique et ne se justifie qu'à condition d'y trouver un charme commun ?

Ce sont là de petits mystères de la vie quotidienne que nous ne nous mêlons pas de percer. Bornons-nous donc à constater, avec tous les habitants du Sekerhan, à Fatih que deux jeunes gens établis dans cet immeuble, Ali dit la Noisette (Findik Ali) et sa maîtresse Zeynep, étaient depuis fort longtemps en fort mauvais termes. Ils n'en continuaient pas moins à cohabiter.

Ce n'était, à tout propos et surtout hors de propos, que cris, injures et malédictions, ponctués souvent par des bruits de lutte et des gémissements sourds. On commençait à être plutôt blasé à cet égard, dans l'immeuble et l'on ne s'émouvait plus quand on entendait du tapage chez Ali. Ces jeunes gens s'expliquaient...

Seulement l'autre soir, il y eut plus de tapage que d'habitude. On entendait des appels déchirants, des cris de femme que l'on égorge. Il fallut intervenir. Les voisins accourus, puis les agents de police, trouvèrent Ali en proie à une fureur folle un poignard aux poings, tandis que Zeynep se tordait de douleur, sur le plancher essayant d'arrêter avec ses mains le sang qui s'échappait abondamment de ses nombreuses blessures. On a dû transporter la malheureuse à l'hôpital le plus proche.

Quant à Ali, il a déclaré, en des phrases entrecoupées par la colère, que Zeynep s'était livrée à son égard à des propos incompatibles avec sa dignité et que

n'y tenant plus, il l'avait châtié. Le brat jeune homme a été livré à la justice.

Un fils modèle

C'est aussi un impulsif que le jeune Isaac. Il habite à Kasım pasa, rue Alibab, l'immeuble à appartements « Kismet », chez son père Oscar.

Comme la conduite du jeune homme laissait depuis quelque temps à désirer, l'honorable M. Oscar avait entrepris de lui donner quelques bons conseils, en attirant son attention sur les conséquences de ses actes. Isaac écoutait ces sages propos avec une visible mauvaise humeur. L'oeil torve et la bouche tordue par un rictus mauvais. Tout à coup, il saisit un poignard qu'il portait toujours sur lui et se rua sur l'auteur de ses jours, l'arme levée.

Affolé, le malheureux père qui ne se fut sans doute pas attendu à cela, se mit à crier au secours de tous ses poumons. On accourut.

L'infortuné Oscar, qui entretemps, avait déjà reçu quelques estafilades fut arraché ainsi à une mort certaine. Le terrible Isaac a été arrêté comme il essayait de fuir.

Comme, toutefois, certaines attitudes du jeune homme sont de nature à faire douter de l'équilibre de ses facultés mentales, on l'a envoyé à la section de la médecine légale pour y être pris sous surveillance.

Le bon gardien

On se souvient peut-être de ce gardien du dépôt « Güzel İzmirli » à Sirkeci, qui, soucieux sans doute de mettre en lieu sûr un montant de 400 Ltqs se trouvant dans le coffre-fort de l'établissement, se l'était approprié après avoir proprement forcé le dit coffre-fort.

La VIII^e Chambre du tribunal pénal vient de se prononcer au sujet de ce gardien modèle, le nommé Muharrem Naki. Elle l'a condamné à 6 mois de prison.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 15 A. A. — Le Grand Quartier général communique :

Un avion anglais, qui survola hier, sans lancer de bombes, la base aérienne allemande de Borkum, fut mis en fuite par notre défense contre-avions. Deux avions anglais de combat ont essayé de lâcher des bombes sur l'île de Sylt. Les 4 bombes lâchées tombèrent à la mer.

Le combat aérien qui se déroula hier sur les îles Frisones du Nord fut de grand envergure. Dix avions anglais, sur les 20 qui effectuèrent l'attaque, furent abattus. Un appareil fut contraint de se poser à la mer. En Occident, rien de remarquable.

Berlin, 15 A. A. — La presse allemande célèbre la victoire remportée par les « Messerschmitts » allemands contre les « géants Vickers-Wellington » britanniques au cours du combat livré le 14 décembre dans la Mer du Nord et qui aboutit à la destruction de 10 avions britanniques sur 20.

La presse allemande donne les détails suivants sur ces bombardiers britanniques du plus récent type :

Ce sont des bombardiers géants munis de 2 moteurs de 1150 chevaux et faisant

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 15 A. A. — Communiqué du 15 décembre au matin :

Rien d'important à signaler.

Paris, 15 A. A. — Communiqué du 15 décembre au soir :

Quelques rencontres entre les éléments avancés dans la région immédiatement à l'Est des Vosges.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 15 A. A. — Les avions anglais ont bombardé de nouveau le 15 décembre à l'aube les bases d'hydravions allemands dans la mer du Nord. Les avions rejoignent leurs bases sans pertes.

A cause de l'obscurité régnant au moment du raid, les résultats du bombardement ne sont pas connus.

Londres, 15 A. A. — Le ministère de l'Air annonce que cette nuit, dans une bataille au-dessus de la baie d'Helgoland, 4 avions allemands Messerschmidt et 3 avions des Royal Air Forces ont été abattus

400 kms à l'heure. Ils peuvent transporter 1000 kgs de bombes et l'équipage se compose de 5 personnes chargées de lancer les bombes ou manoeuvrer les mitrailleuses.



Les lacs de Carélie qui sont le principale obstacle à l'avance soviétique.

Le « Popolo d'Italia » répond au « Jour Echo de Paris »

Les adhésions au Faisceau anti-bolchéviste sont closes...

Milan, 15 — Le « Popolo d'Italia » publie un entrefilet pour répondre à certaines affirmations du « Jour » — « Echo de Paris », dont le directeur écrivait que l'Italie ne peut rester indifférente au choc qui se produit en ce moment entre la civilisation et la barbarie. Le journal parisien faisait allusion à l'agression russe contre la Finlande.

A ce propos, le « Popolo d'Italia », se référant à certaines allusions de la presse anglo-française observe que l'ennemi numéro 1 de la France et de l'Angleterre ne paraît plus être l'Allemagne, mais bien la Russie.

« L'Italie », écrit le journal milanais,

n'a plus de raisons de craindre le danger bolchévique dans la zone d'influence des intérêts italiens qu'elle ne le craignait à l'époque où le même danger avait la protection de Londres et de Paris.

« Le « Jour » — « Echo de Paris » préconise un faisceau des nations qui ne veulent pas succomber sous le bolchévisme. Le « Popolo d'Italia » observe :

« A l'époque de la constitution du faisceau d'activité anti-bolchéviste et de l'expédition punitive en Espagne, la France et l'Angleterre se trouvaient de l'autre côté de la barricade. Maintenant, les adhésions au faisceau sont closes ».

ARTISTES ITALIENS AU PORTUGAL

Lisbonne, 15 — Sous les auspices de l'Institut Italien de Culture le célèbre trio italien Casella - Poltronieri - Bonucci a exécuté une série de concerts de musique moderne italienne à Lisbonne. Oporto, Coimbra, et a recueilli partout le plus vif succès. Le chef du trio, Alfredo Casella a fait également à l'Université de Coimbra une conférence très applaudie sur la musique contemporaine italienne. La conférence était accompagnée par l'exécution de morceaux de choix.

Une réception a été offerte en l'honneur du trio par le Conservatoire National de musique de Lisbonne.

L'ACTIVITE DES TRANSATLANTIQUES ITALIENS

Naples, 15 — Le transatlantique italien Conte di Savoia, venant de Gènes, après avoir embarqué de nombreux voyageurs, a poursuivi son voyage pour New-York avec, au total, 1.150 passagers.

Au début de l'après-midi est arrivé à Naples le transatlantique Principessa Giovanna, venant de l'Amérique du Sud, avec à son bord, de nombreux Italo-Américains venus en Italie pour y passer les fêtes du Nouvel An.

LES CONFERENCES

Dimanche 17 crt., à 14 h. 30 l'avocat Me Mustafa Tunali donnera au « Halkevi » de Beyoglu une conférence sur le thème suivant :

Le populisme

LES ENTRETIENS DE M. MUSSOLINI

UN NOUVEAU TYPE DE GRUES POUR EMBARCATIONS DE SAUVETAGE

Rome, 15 — Le Duce a reçu le commissaire royal pour l'oeuvre de la maternité et de l'Enfance et directeur de l'enseignement de la province de Rome qui lui ont fait leur rapport sur le projet de création d'un grand centre pour l'assistance à la maternité et à l'enfance à Rome.

Le Duce a reçu l'amiral Pellegrino Matteucci qui a rempli 2 ans durant, en Afrique Orientale Italienne, la charge de commandant de la marine et lui a fait un exposé des problèmes militaires et maritimes de l'Afrique Orientale Italienne.

Le Duce a également reçu le capitaine de vaisseau Michel Marcatili qui a rempli pendant 2 ans la charge d'attaché naval auprès de l'ambassade d'Italie à Rio de Janeiro, et le capitaine de frégate Antonio Pampinella qui lui a fait un exposé sur un nouveau type de grues ou porte-manteaux pour embarcations de sauvetage devant apporter une contribution notable à la sécurité de la vie humaine en mer.

POUR LA COLLABORATION ECONOMIQUE ITALO - JAPONAISE

Tokio, 15 — L'industriel japonais très connu, M. Isaka, de retour d'Europe, a fait de longues déclarations au journal Nichi-Nichi. Il a dit son admiration pour l'Italie, pour les succès qu'elle a obtenus dans tous les domaines de l'économie nationale, aussi bien dans l'agriculture que dans l'industrie et les finances. M. Isaka a conclu qu'il est souhaitable que le Japon puisse intensifier le trafic entre les deux pays.



L'ECRAN



L'activité de la Cinécittà

Le second groupe de films de l'E. N. I. C.

La caractéristique essentielle de ces bandes est une grande variété de sujets

Vingt-deux films remarquables choisis parmi les meilleurs de la production italienne et étrangère pour leurs qualités artistiques et spectaculaires forment le second groupe de l'E. N. I. C. de la saison en cours.



UNE ANCIENNE VEDETTE DE L'ECRAN ITALIEN : PINA MENICELLI.

Ledit groupe est caractérisé par une rare variété de sujets se rapportant à l'histoire, à la musique, aux drames sociaux, psychologiques et familiaux, aux mondanités, à l'élégance, à l'espionnage, à la chronique noire et à l'aventure élégante.

QUELQUES TITRES

Un rapide examen de chacune de ces œuvres révèle aussitôt des caractéristiques surprenantes d'art et de technique, mêlées à des noms d'interprètes renommés, de réalisateurs et de producteurs remarquables. Parmi elles se détache brillamment, avec une réalisation qui sera classée indubitablement parmi les meilleures de l'année, la production de la S.A. Stella, intitulée *Une aventure de Salvalor* dont *Beyoglu* a publié ici-même une étude détaillée.

Une profonde culture artistique et une compétence hors ligne de la part du metteur en scène ont contribué à la parfaite préparation de ce film jusque dans ses plus infinis détails. Une grande richesse de moyens et beaucoup de bon goût ont donné corps à l'œuvre imaginée d'une façon grandiose.

Aux organisateurs de la production, à tous les artisans et interprètes, conduits par Gino Cervi, Luisa Ferida, Rina Marrelli et Osvaldo Valentini, revient le mérite de la pleine réussite de l'œuvre.

Au même niveau se place la S.A.F.A. avec *Torno Caro Ideal*, film dédié à l'art et à la vie du maestro F.P. Tosti. L'harmonie des mélodies, la superbe révéocation du romantique et élégant 1800 et l'interprétation qui est des plus efficaces, assurent à cette œuvre un des premiers

rangs dans la gradation des films de qualité.

A ces films font suite : *Validità, giordani*, une très amusante comédie sur un sujet de Toddi, que présentera l'heureux couple Laura Solari - Antonio Centa, qui s'est imposé à l'attention du public avec *Una moglie in pericolo* (Une femme en danger) ; *Ho visto brillare le stelle*, (J'ai vu briller les étoiles), qui dans un climat dramatique exalte la ténacité et le courage des mineurs italiens et révèle une nouvelle étoile : Maria Gardena, une très jeune fille au minois sympathique et à l'art pur ; enfin un émouvant récit : *L'ospite di una notte* (L'hôte d'une nuit), bien charpenté et dont l'action se déroule à souhait.

Voilà pour les films italiens. LES FILMS ETRANGERS D'autre part l'Enic distribuera en fait de productions étrangères : *Derrière la Façade*, avec douze vedettes de première grandeur. Ce film reçut un excellent accueil à la Biennale de Venise ; *L'homme-lantôme*, avec Jules Berry ; *A Venise, une nuit*, une aventure romanesque et sentimentale avec Elvire Popesco et Albert



LINA CAVALIERI, UNE AUTRE GLOIRE DE L'ECRAN ITALIEN

Préjean, et *Hors Service*, une joyeuse et originale comédie ; *Nouveaux Riches* avec Raimu et Michel Simon ; *Hôtel Sacher*, un drame d'espionnage qui se déroule à Venise à l'aube de l'année tragique 1914 ; *Les victimes de Norwich*, qui vient d'être fourni par la British National Picture ; *Patterson and Cie*, une production suédoise de la Wive-Film. C'est un intéressant drame social. Enfin trois grands *Technicolor* figurent au tableau : les *Aventures de Tom Sawyer* ; *Rien au sérieux* et *Folies de Hollywood*.

Les gigantesques progrès du cinéma italien

Les productions italiennes louées en Amérique

Ce qu'écrivent les journaux yankees

C'était fatal. Les progrès du film italien furent si sensibles que le marché américain si difficile dans le choix des bandes européennes a fini par demander l'obtention des chefs d'œuvre réalisés jusqu'ici par les cinéastes italiens.

UN SUCCES FOUROYANT

Et afin que le placement soit rationnel, nous apprenons de Rome la constitution d'une grande société intitulée : *Esperia Distributing Company*, avec siège à New-York qui a pour tâche exclusive la location en Amérique des films italiens.

Et c'est l'Ente Nazionale Industrie Cinematografiche (E.N.I.C.) qui en a initié le placement rationnel sur le marché américain.

Un local spécial de première vision des films italiens — Cinécittà — Théâtre — vient d'être inauguré aussi tout récemment. On y projeta *Scipion l'Africain*. Ce film suscita un vif intérêt dans les mi-

lieux cinématographiques américains ainsi que parmi le public de la métropole. La production italienne *Scipion l'Africain* (dont nous avons si souvent eu l'occasion de relever ici même les mérites) plut beaucoup aux cinéphiles du nouveau monde. Et la presse ne tarit pas d'éloges tant sur la valeur technique de l'œuvre que sur son interprétation.

Le *Daily News* qui publie régulièrement un tableau des films qui plaisent le plus au public et qui emploie dans ce but un pointage mobile pour indiquer la catégorie d'un film et la faveur qu'il rencontre parmi les masses a assigné à *Scipion l'Africain* trois étoiles et demie.

LA VOIX DE LA CRITIQUE

Parmi les journaux américains qui signalent les mérites de cette production, les critiques qui suivent méritent d'être relevés : —

Daily News du 22 septembre 1939.

Comparé aux œuvres de De Mille,

Une symphonie d'amour VASA PRIHODA

Un concert... le célèbre violoniste hongrois avec ISA MIRANDA la belle vedette dans UNA DONNA FRA DUE MONDI (Entre deux amours) Aujourd'hui au SAKARYA - En Suppl. le DERNIER FOX - JOURNAL et MICKEY-MOUSE - A 1 et 2,30 Prix réduits

La vie au cinéma

Le metteur en scène

PIERRE FRESNAY parle de ses débuts

Quelqu'un qui connaît à merveille Pierre Fresnay m'avait dit :

— C'est un des cerveaux les plus complets qu'il y ait... un des rares hommes qui trouvent le moyen d'allier une large et riche imagination à la précision la plus rigoureuse... Quand il joue, il met en scène intérioritément son propre personnage avec une extrême minutie, calculant le point auquel telle réplique va tomber, l'endroit où il se trouvera quand il fera tel mouvement... Et puis la carcasse construite, il l'orne, l'enrichit, laisse agir ses sentiments...

C'est exactement ce que j'ai compris en écoutant parler Pierre Fresnay, metteur-en-scène du « *Duel* ». Dans n'importe quel milieu, cet homme ferait figure de grand seigneur. Pas un grand seigneur de convention. Quelqu'un de fin, de supérieur, de courtoisement simple, de distingué par l'apparence physique, les manières et l'esprit.

Economie !

— Il m'est assez difficile de vous parler de mise en scène cinématographique, dit-il avec son sourire à la fois cordial et réticent, puisque je n'ai pas de précédente expérience. Je puis vous dire toutefois que j'ai essayé de travailler avec beaucoup de calme, beaucoup de précision...

— Votre façon de voir possède, en tout cas, une vertu indiscutable : l'économie.

Le visage de Pierre Fresnay, alors que je craignais de le voir s'assombrir à l'énoncé de ce vocable prosaïque, s'illumine : — C'est une chose que je cherche, croyez-le bien. Voyez-vous, le grand pas que pourrait faire le cinéma, ce serait de travailler dans la qualité en réduisant des dépenses si énormes aujourd'hui qu'elles conduisent parfois

qui excelle dans le film historique et dans les drames à riche mise en scène, *Scipion l'Africain*, choisi pour inaugurer la saison de la Cinécittà en Amérique, est incontestablement le plus important de tous les films produits dans les établissements italiens

C'est un spectacle qui exigea de laborieuses recherches, des costumes, pour des armées entières, la construction de monuments et d'armes de l'époque avec leurs accessoires, et beaucoup d'ouvrages et de bâtiments de terre et de mer.

Bien que le thème principal soit le conflit entre les Romains, qui bâtirent un empire, et Carthage la florissante cité mercantile d'Afrique qui fonda des colonies dans le bassin de la Méditerranée, les scènes consacrées au drame des personnages constituent la puissance intégrale du film

New-York World Telegram du 22 septembre 1939.

Scipion l'Africain, présenté hier à Cinécittà, est la plus grande réalisation obtenue depuis l'époque de : Le signe de la Croix. On peut dire sans crainte d'être démenti que l'Italie s'est surpassée ces derniers temps dans la production de films.

The Film Daily du 22 septembre 1939. Réalisé complètement en employant une colossale figuration se montant à plus de 6000 personnes employées dans la scène culminante de la bataille, le nouveau grand film italien qui a pour sujet : la seconde guerre Punique est sans conteste la plus importante bande réalisée dans les établissements italiens et peut être classée parmi les meilleures.

L'interprétation est bonne, la régie excellente et le travail scénique fort réussi.

Parmi les autres films projetés : *Il signor Max* (Monsieur Max) et *Aria del Continente* obtinrent un vif succès.

non seulement à de graves complications financières, mais encore à une diminution de valeur artistique...

— Tandis qu'une pièce de théâtre est écrite en vue d'un certain public, d'un certain théâtre, un film, du fait qu'il coûte effroyablement cher, doit plaire à Carpentras et à Roubaix à Charleville et à Bordeaux, à Paris et à Mersault. Problème plus difficile encore, il doit réussir sur les boulevards, dans les salles de quartier, aux Champs-Élysées et dans la banlieue ; il doit contenter vieux et jeunes, lettrés et gens simples, snobs et masse, familles et compliqués... Bien entendu, de telles exigences, sont incompatibles... et, bien entendu, tant qu'un film coûtera de très nombreux millions...

—...Il lui sera impossible de s'adresser à un public déterminé puisque pour s'amortir, il doit toucher tous les publics ?

Le vrai problème du cinéma

— Le problème entier est là. La qualité profonde, la qualité spirituelle ou poétique des films, n'augmentera que si leur prix de revient diminue...

— C'est ainsi pour tant de choses ! L'argent est si souvent l'ennemi de l'esprit...

— Dans le cinéma, je crois que, par bonheur, la solution est assez aisée et que l'établissement minutieux du scénario, du dialogue, du découpage, peut ramener les dépenses à un taux beaucoup plus raisonnable. En tout cas, c'est une expérience que nous tentons.

— Puisse-t-elle réussir ! — Je le souhaite, parce que je considère le cinéma comme un merveilleux instrument poétique dont l'utilisation n'est certes pas complète... et peut-être encore lointaine... mais pourra donner à tous : metteur en scène, artistes publics, des joies puissantes, encore insoupçonnées.

Pierre Fresnay sourit en coin, amusé :

— Une certaine confusion de l'esprit fait que l'on prend souvent le rêve et le flou pour la poésie. Mais le poème est tributaire du rythme, du nombre... de la précision !...

Faux naturel et vérité

Il acquiesça du geste. Yvonne Printemps glisse un mot dans la conversation. Elle est tellement jolie, Yvonne Printemps, qu'à la regarder on oublierait presque de l'écouter. Mais sa voix est si charmante que, tout de suite l'attention s'éveille.

— Nous travaillons dans une surprenante atmosphère de calme, dit-elle. On croirait que nous venons tous de déjeuner ensemble et que la conversation continue. Il n'y a pas eu un arrêt d'accessoire non plus qu'un arrêt de texte, l'excellent dialogue de Clouzot est respecté à la virgule près...

— Raimu, Raymond Rouleau et moi, nous pensons, heureusement, comme Pierre Fresnay, qu'il ne faut pas confondre le faux naturel avec la vérité. La vérité doit venir d'un texte vrai, que l'interprète connaît bien, aime, auquel il s'identifie... le faux naturel vient souvent de l'hésitation...

— Quand on a affaire à des camarades tels que Printemps, Raimu, Rouleau, c'est une joie passionnante et puissante que de faire jouer les acteurs... Et mon propre rôle...

— Votre rôle vous ravit, intervient Yvonne Printemps. Vous aviez envie de jouer un curé...

Pierre Fresnay allonge les jambes devant lui. Ses pieds sont chaussés de magnifiques souliers ecclésiastiques. A boucle noire.

LE SUPERFILM FRANÇAIS DE LA SAISON:

Trois noms cette semaine sont dans toutes les bouches
SIMONE SIMON - JEANINE DARCEY
et **CORINNE LUCHAIRE**
3 AMOURS... 3 PASSIONS... aujourd'hui au CINÉ
S U M E R
CAVALCADE D'AMOUR

le merveilleux film de l'AMOUR... le film de TOUTES LES BEAUTÉS... LE FILM qui EST DEDIE à TOUS LES AMANTS
En Suppl.: ECLAIR-JOURNAL: La CUERRE et les plus intéressantes nouvelles du Monde.
Aujourd'hui à 1 et 2.30 h. Matinées à prix réduits

Jeunes filles... Jeunes hommes
AMOUREUX de toute la ville... Allez voir aujourd'hui

au **SARAY**
l'histoire merveilleuse des plus BEAUX AMOUREUX de l'ECRAN:
LORETTA YOUNG et RICHARD GREENE dans
KENTUCKY
(Les enfants de la haine) Parlant Français
Le plus beau des films COLORIES vus à ce jour
Photographié en couleurs naturelles dans des décors splendides et des paysages merveilleux.
En Suppl.: FOX-JOURNAL et les nouvelles de la Guerre
A 1 et 2.30 h. Matinées populaires à prix réduits

AUCUN FILM de

Charles BOYER

n'est aussi émouvant, aussi beau et aussi SENSATIONNEL que le MERVEILLEUX FILM D'AMOUR que présente
le Ciné MELEK
ALGER
avec **Sigrid Gurie et Hedy Lamarr**
L'ORIENT et l'OCCIDENT... Les PASSIONS les plus CHAUDES
LES FEMMES pour LESQUELLES ON MEURT... UN GRAND SUJET...
dans UN FILM de GRANDES VEDETTES...
En Suppl.: FOX-ACTUALITES et la Guerre
Aujourd'hui à 1 et 2.30 h. Matinées à prix réduits.

Deutsche Lufthansa

Horaire d'Hiver

Mardi, Jeudi, Samedi		tous les jours sauf dimanche	
Départ d'Istanbul	8,10 H.E.O.	départ de Berlin	13,10 H.E.C.
arrivée à Sofia	11,-	arrivée à Vienne	15,30
tous les jours sauf dimanche			
départ de Sofia	11,25	départ de Vienne	7,00
arrivée à Belgrad	12,05 H.E.C.	arrivée à Budapest	8,00
départ de Belgrad	12,30	départ de Budapest	8,20
arrivée à Budapest	14,10	arrivée à Belgrad	10,00
départ de Budapest	14,30	départ de Belgrade	10,25
arrivée à Vienne	15,40	arrivée à Sofia	13,05 H.E.O.
Lundi, Mercredi, Vendredi			
départ de Vienne	8,10	départ de Sofia	13,30
arrivée à Berlin	10,30	arrivée à Istanbul	16,20
Mardi, Jeudi, Samedi		Lundi, Mercredi, Vendredi	
départ de Sofia	13,30 H.E.O.	Départ d'Athènes	7,30
arrivée à Saloniki	15,00	arrivée à Saloniki	9,05
départ de Saloniki	15,25	départ de Saloniki	9,30
arrivée à Athènes	17,00	arrivée à Sofia	11,00

Si le prix de retour est payé en même temps il est effectué une réduction de 20% sur le prix du billet de retour.
Deutsche Lufthansa, en outre, maintient les lignes aériennes de Berlin à Danzig, Königsberg, Copenhague, Stockholm, Munich, Venise, Rome, et via Budapest à Bucarest.

Pour tous renseignements et pour prendre les billets s'adresser à l'Agence Générale des ventes des billets d'aviation.

HANS WAITER FEUSTEL
Istanbul, Galata Quais, 45. Téléphone 41178. Adr. tél. Hansaflug

BANCODIROMA

SOCIÉTÉ NONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERSÉ
SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal Sultan Hamam
Agence de ville "A", (Galata) Mahmudiye Caddesi
Agence de ville "B", (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Hincin Kordon

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

La lutte héroïque de la Finlande contre l'envahisseur

La résistance dans l'isthme de Carélie continue. - La victoire finlandaise le long du 65ième parallèle

Front de Carélie

L'avance soviétique se poursuit, quoique lente, dans l'isthme de Carélie. Les derniers combats y ont coûté toutefois aux assaillants onze tanks. Ainsi les pertes soviétiques continuent à être absolument disproportionnées avec l'importance des résultats obtenus.

sur le front du nord. On télégraphie de Tornea que de furieux combats se déroulent autour de Salla, localité qui avait été réoccupée par les Finlandais et où les troupes soviétiques paraissent vouloir établir leur Quartier Général.

La bataille - ajoute la même dépêche - y fait rage depuis deux jours. On assure que c'est la plus grande bataille de toute la guerre depuis que celle-ci est survenue en Europe ; mêmes les batailles en Pologne n'ont pas revêtu cette violence.

Front Maritime

Helsinki, 16. - Au cours d'un combat entre les batteries finlandaises des environs de l'île d'Abo et des navires de guerre soviétiques, un grand destroyer de 2000 tonnes environ a été endommagé. Des informations ultérieures précisent qu'il a coulé.

Note de la Réd. - L'artillerie finlandaise dispose de tables de pointage excellentes qui sont l'oeuvre du colonel Menomer de renommée mondiale.

Front du Centre

De nouveaux détails sont communiqués au sujet des succès remportés par les Finlandais dans la région de Suomissalmi, à la hauteur du 65ème parallèle de latitude nord après 4 jours de furieux combats. Le correspondant de Havas rapporte à ce propos :

Le pays où viennent de se dérouler ces violents combats est accidenté. De nombreuses collines se dressent au milieu des lacs et des étangs. La localité de Suomissalmi se trouve en face d'un système de lacs en forme de V très ouvert. C'est ce que l'on appelle en finlandais un « village-église », c'est à dire une agglomération très étendue et très disséminée, dont l'église forme le centre. Les maisons les plus éloignées en sont à une journée de traîneau.

Les troupes soviétiques partant de Suomissalmi cherchaient à avancer le long de la route qui, de ce village, s'étend vers l'ouest ainsi que la ramification du chemin de fer de Joensuu, en construction. C'est cette route que les Finlandais ont coupée.

Le terrain est semé d'embûches naturelles. Sous leur couche de neige, les lacs gèlent de façon inégale. Les troupes soviétiques et surtout les tanks qui s'engageraient sur ces surfaces s'exposaient aux pires dangers. Par contre les Finlandais, forts de leur parfaite connaissance du terrain, l'ont exploitée au maximum.

Front du Nord

Les Soviétiques poursuivent leurs efforts

LA BOURSE

Table with 2 columns: Act. Ch. de Fer d'Anat. and Sivas-Erzurum IV et V. Values: 36.75 and 19.-

CHEQUES

Table with 3 columns: Change, Fermeture, and values for various cities like Londres, New-York, Paris, Milan, Genève, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Athènes, Sofia, Prag, Madrid, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, Moscou.

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı L'EVENTAIL Section de comédie, Istiklal caddesi LES JUMEAUX

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

La vie sportive

Le grand match d'aujourd'hui «Galatasaray» ou „Yugoslavia“?

Le «Yugoslavia», la grande équipe yougoslave qui se trouve présentement en notre ville, livrera aujourd'hui son match le plus important en Turquie. Son adversaire sera en effet le champion de Turquie «Galatasaray».

L'équipe visiteuse est un onze de premier ordre. Son exhibition en face de «Beyoglu», mercredi passé, a fait impression. Le «Yugoslavia» a été plusieurs fois tué. Le «Yugoslavia» a été plusieurs fois tué. Le «Yugoslavia» a été plusieurs fois tué.

Comme on le voit, l'adversaire de «Galatasaray» est de taille. Il lui faudra déployer un rude effort pour arriver à faire jeu égal avec lui. Les «jaune-rouges» sont à même de réaliser cette performance.

vants yougoslaves. Les demis sont actifs. La ligne d'attaque constitue le hic de l'équipe. Quand elle rend mal, «Galatasaray» flotte et n'arrive pas à s'imposer. Si au contraire, elle est en bonne condition, peu de «onze» peuvent résister aux shoots de Selahettin, aux «rush» de Cemil et aux finesses de ce remarquable foot-baller qui est Buduri. «Galatasaray» fournira-t-il un jeu pouvant annihiler la technique et surtout la supériorité athlétique des Yougoslaves ? Son attaque sera-t-elle à la hauteur des circonstances ? Si les coéquipiers de Selahettin répondent affirmativement à ces deux questions, il est certain que le «Yugoslavia», malgré sa classe, devra se méfier. Dans le cas contraire, celui-ci ferait cavalier seul et pourrait réaliser un score aussi éloquent qu'en face de «Beyoglu».

Voici la composition des deux formations : Yougoslavie : Levnitch - Andjelkovic, Dorina - Savitch, Rakar, Petrovitch, Dorinovach, Petrich. Galatasaray : Osman - Faruk, Salim - Musa, Enver, Celâl - Selahettin, Esfak, Cemil, Buduri et Sarafim.

Le « Graf von Spee » a obtenu l'autorisation de séjourner 72 heures à Montevideo

Le cuirassé est fébrilement réparé

Montevideo, 15 - Le cuirassé Adm. Graf von Spee, qui est mouillé à 200 m. du quai principal de Montevideo continue à être l'objet de la curiosité la plus vive de la population. Il y a foule, dans le port pour voir le navire et suivre les travaux des ouvriers allemands et uruguayens qui travaillent activement à la réparation.

Le ministre du Reich qui s'est rendu plusieurs fois à bord, a refusé obstinément de faire des déclarations à la presse. On confirme que le cuirassé a reçu l'autorisation de séjourner 72 heures dans le port, pour réparer ses avaries. La même facilité a été accordée aux croiseurs britanniques.

LES FUNERAILLES DES MATELOTS MORTS AU COMBAT

Les corps des 36 matelots du navire morts victimes du devoir, ont été débarqués ce matin. Un détachement de 300 officiers et marins allemands en grand uniforme de parade, ainsi que les élèves de l'Ecole Navale uruguayenne rendaient les honneurs. L'inhumation a eu lieu au cimetière du Nord.

On confirme que 6 capitaines de navires marchands coulés par le Graf von Spee 9 officiers-mécaniciens, 25 officiers de pont et 20 matelots, tous Anglais, ont été mis à la disposition du consul d'Angleterre à Montevideo, par l'entremise des autorités uruguayennes pour être rapatriés en Angleterre. On estime à plus de 50.000 tonnes le volume total des 6 vapeurs marchands détruits par le cuirassé allemand au cours de sa croisière. Le capitaine Dove, de l'un des navires marchands coulés, a déclaré à la presse que le commandant du cuirassé allemand et ses officiers se sont comportés à l'égard de leurs prisonniers en parfaits «gentlemen».

LES RAVITAILLEURS

On vient d'apprendre que le pétrolier Takoma, qui a appareillé de Montevideo pour ravitailler le Graf von Spee, avait à bord, en quittant ce port 600.000 gallons de pétrole dans ses citernes. Les bateaux anglais ne pourraient l'attaquer dans la zone déclarée neutre par la loi de neutralité américaine qui est valable aussi pour l'Amérique Centrale et du Sud.

Santiago du Chili, 15 A.A. - Le cargo allemand Düsseldorf qui quitta Valparaiso avant-hier, fut coulé par un croiseur anglais.

L'« EXETER »

Buenos-Ayres, 15 - On annonce de Puerto Belgrano que le croiseur Exeter, endommagé à la suite de son combat avec l'Adm. Graf von Spee, et remorqué par des bateaux anglais, est attendu en ce port.

LES PERTES DE LA MARINE MARCHANDE

Londres, 15 A.A. - Le pétrolier anglais San Alberto, de 7397 tonnes a été torpillé au large de la côte Sud-Ouest de l'Angleterre. Six survivants ont été débarqués dans un port du Sud, 36 sont attendus ce soir. On ne connaît pas d'autres détails sur l'affaire.

Le cargo belge Rosa, de 1.103 tonnes a coulé à la suite d'une explosion près des côtes Nord-Orientales d'Angleterre. Un homme d'équipage a été tué par l'explosion; les autres 14 hommes sont sauvés.

Le Cap, 15 A.A. - Le vapeur allemand Adolf Leonhardt, 2900 tonnes, arraisonné par un navire de guerre anglais se fit couler.

M. CHAMBERLAIN EN FRANCE

...Et il n'avait pas son parapluie ! Paris, 15 - M. Chamberlain arriva hier après-midi en France où il doit passer quelques jours avec le corps expéditionnaire.

Le « premier » a fait le voyage à bord d'un avion de commerce, convoyé par des avions de guerre. Détail caractéristique : à son arrivée, il n'avait pas son parapluie ! Il a soupé avec lord Gort.

Leçons d'allemand

données par Professeur Allemand diplômé. - Nouvelle méthode radicale et rapide. - Prix modestes. - S'adresser par écrit au journal « Beyoglu » sous LES LEÇONS D'ALLEMAND

Mouvement Maritime



Table with columns: Destination (Izmir, Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, etc.), Date (28, 21, 31, 27, 19, 26, 20 Decembre), and Ship Name (MERANO, VESTA, ABBAZIA, ASSIRIA, etc.).

Table with columns: Destination (l'Australie, l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud, l'Indes et l'Extrême-Orient), Date (21, 29, 2, 3, 6, 17 Janvier, 12, 16 Janvier), and Ship Name (M/S REMO, R E X, VULCANIA, SAVOIA, NEPTUNIA, OCEANIA, CONTE GRANDE).

Facilites de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien Agence Générale d'Istanbul Sarp Iskelesi 15, 17, 141 Mumbaz, Ca'ata Telephone 44-77-8 9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 8614

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 25

LE PREMIER BAISER

Par MYRIAM HARRY

IX

— Ecoute, Lolita, c'est une preuve de tendresse que je te demande, une preuve d'amour... Une idée à moi, comme ça... Je trouve que je ne te vois plus jamais ! Alors, c'est oui ?... Tu veux bien, tu consens ? (Oh ! la joie de la voix !)

maritime. J'espère que vous vous déciderez à nous rejoindre. Nous ne mettrons à la voile qu'à huit heures. Si vous ne venez pas, on vous ramènera votre colombe avant minuit.

Bien cordialement. Wanda et les deux fiancés.

Deux fois Philippe relit le billet. Au fond il se doutait qu'il ne trouverait pas Lolita, car il avait appris au Sérail le départ des aviateurs. Ce n'est donc pas une déception. Non pas une déception, mais une épreuve terrible, la confirmation de ce qu'il pressentait vaguement depuis quelques jours. Après tout, il vaut mieux être fixé. Il a toujours aimé les situations nettes. Elle, elle, la pauvre petite, il ne lui en veut presque pas... Elle est si puérile, si impulsive, si inconsciente !

Héliogabale a sauté sur les genoux de Philippe. Il fait un geste pour le repousser ; puis, se souvenant de la brusquerie de Lolita : — Pauvre petit chat ! dit-il tout haut — Après tout, ce n'est pas de ta faute si on nous trompe.

enfants qu'une camaraderie, qu'une amitié un peu vive ? Que peut y comprendre un Hafifé et quelle créance octroyer au témoignage d'une bonne renvoyée ? Hélas ! Il sait bien que ce n'est pas Hafifé seulement qui l'a renseigné. Elle lui a indiqué la maison et l'heure de leur rendez-vous. Mais ce n'est pas la première fois qu'on l'avertit. Il a déjà reçu des lettres anonymes. Il soupçonnait le cosaque et les avait dédaignées comme il a dédaigné la dénonciation de cette fille. Mais elle lui avait apporté un témoignage plus grave qui aurait pu l'éclaircir définitivement : un paquet de lettres dérobées dans le secrétaire de sa maîtresse. Il les avait prises, non pour les lire, mais pour les enlever aux mains de cette créature et les mettre immédiatement dans une enveloppe cachetée. Elles sont là, d'ailleurs, ces lettres, dans la poche de son veston. Elles le brûlent.

Et, déposant doucement le petit dieu de Baalbeck, il va les remettre à leur place. Et maintenant il marche à grands pas dans la nef sonore. Cela lui fait du bien d'entendre sonner ses pas. Cela sonne franc, cela sonne clair ! Il a encore de la vigueur ; il est encore un honnête homme d'Alsace ! Pas de compromissions ! Pas de moyens louches ou lâches ! C'est par sa femme elle-même qu'il veut apprendre sa trahison. Mais, en vérité, il l'a appris déjà. Oui, oui, inutile de se leurrer. Lolita est bien la maîtresse de Daniël. D'ailleurs, même si elle ne l'était pas, elle est tout aussi coupable. Il lui avait demandé au nom de leur amour de jours cher ami ! Vous avez bien encore rester avec lui ce soir ; elle devait bien une couchette, alors ?... Mon cher ami, il se douter de ce qui l'agitait. Et elle a préféré l'abandonner aux tourments de la jaalouisie plutôt que de renoncer à un plaisir partagé avec Segler. Qu'est-ce donc, sinon une trahison ?

Il s'arrête et s'effondre dans un fauteuil. Et lui, ce grand, ce brave, cet occupé mari, n'avait-il pas aussi des torts, Mais c'est parfait... Couchette 152... de grands torts de tendresse envers elle ? C'est entendu, je lui téléphone.

— Allô ! Allô ! chère amie, excusez-moi de vous déranger ! Vous savez, ma femme rentre demain... Oui, surmenage, deviendrait pas pour elle, un jour, une fièvre ; ma mère veut l'amener avec elle au Jura. Elle partagera votre cabine. Car la ne vous contrarie pas ? Vous aurez soin d'elle ?... Oui, je sais, charmante. Merci... Merci... Il raccroche.

Il lui reste une dépêche à envoyer à son père : Lolita arrivera Marseille 25 juillet. Prière aller la chercher à Marseille.

Voilà. Quant à son passeport, il sera prêt demain, le paquebot ne partant qu'après-midi... Oui, mais ses bagages... Hafifé n'est pas là ni la propriétaire, partie à Baalbek.

CA suivre ! Sahibi : G PRIMI Unvanli Nostriyat Müdürlüğü : M. ZEKI ALBALA Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Hacı Istanbul